

Récit de pratiques

# Association Culturelle Roumaine (ACR)

Par João Paulo Rossini

<b>Adresse</b>	6767 chemin de la Côte-des-Neiges, bureau 693-5, Montréal, Québec, Canada, H6S 2T6
<b>Site web</b>	<a href="http://moldovaquebec.ca">moldovaquebec.ca</a>
<b>Contact</b>	<a href="mailto:quebec.acr@gmail.com">quebec.acr@gmail.com</a>
<b>Territoire couvert</b>	région métropolitaine de Montréal
<b>Activités</b>	récurrentes
<b>Financement</b>	ponctuel non récurrent lié à des activités spécifiques
<b>Cadre organisationnel</b>	bénévoles



La présidente de l'Association Culturelle Roumaine (ACR)<sup>1</sup> a accepté de nous rencontrer afin de discuter des perspectives, des enjeux et de l'histoire de l'organisme.

### **L'ACR: de l'entraide à la transmission culturelle au sein de la communauté roumaine**

Notre interviewée nous raconte la motivation du fondateur de l'organisme. Médecin nouvellement à la retraite à Montréal, il s'est interrogé sur la manière dont il pouvait contribuer au bien-être des personnes âgées de sa communauté. Initialement, ce médecin a mis sur pied le Club d'Or, un regroupement de Roumains et Roumaines âgés de plus de 65 ans qui se réunissait régulièrement pour participer à des activités. Il s'agissait notamment d'assister à « un récital, un concert de philharmonie, visiter les lieux historiques du Canada et de Montréal ».

« Au début, l'association avait comme but l'entraide entre les personnes âgées. Cela continue encore. Mais on veut attirer davantage les jeunes, pour transmettre les traditions et la culture roumaine à nos enfants et nos petits-enfants », explique notre interviewée à propos de son organisme à but non lucratif. « La communauté roumaine existe au Canada depuis plus de 100 ans, c'est sûr que les générations vieillissent. Ce n'est pas des jeunes familles qui viennent [immigrer]. Alors, on a besoin de passer notre message culturel aux prochaines générations ». En même temps, « nous rajeunissons notre communauté, si l'on peut dire, par les relations intergénérationnelles ».

L'ACR répond également à un besoin culturel et social plus général des Roumains et Roumaines dans la région de Montréal. Ces personnes souhaitent « parler en roumain, écouter la musique roumaine. Ce sont leurs besoins culturels, la nostalgie du pays d'origine ». En tenant compte des dynamiques actuelles de la communauté roumaine, la présidente affirme que

1 Page Facebook: <https://www.facebook.com/profile.php?id=100064401923805>

l'objectif de l'ACR est « d'organiser des activités culturelles et surtout l'intégration multiculturelle [des Roumaines et Roumains] au Québec ».

## **Activités de l'ACR : réponse aux besoins des personnes âgées et organisation d'événements culturels**

Notre interviewée nous présente un aperçu des activités de l'ACR, qui se répartissent entre les initiatives destinées aux personnes âgées et la mise en place d'activités culturelles. « Le Club d'Or se tient toujours ». Il s'agit d'une réunion mensuelle des 65 ans et plus qui a lieu au bureau de l'organisme à Côte-des-Neiges chaque troisième jeudi du mois. Cette activité a dû être suspendue pendant la pandémie en raison de la vulnérabilité des personnes âgées. « Mais après la pandémie, on revient à nos habitudes ».

Selon la présidente de l'organisme, l'ACR répond aux besoins des membres âgés par ces réunions. Elle donne en exemple le prochain événement d'information concernant les services consulaires roumains, qui aura lieu quelques jours après notre entrevue. Un fonctionnaire du consulat général de Roumanie à Montréal ira à l'ACR afin d'informer les personnes âgées sur la procédure à suivre pour obtenir ou renouveler un passeport roumain, afin qu'elles puissent voter aux élections présidentielles roumaines de 2024. Généralement, les membres possèdent la citoyenneté canadienne, mais n'ont pas toujours leur passeport roumain valide. Avoir ce document est une condition pour être en mesure de voter.

Les membres du Club d'Or ressentent également le « besoin d'être dans la communauté, d'être présents, d'être mis en valeur » même lorsqu'ils ne peuvent pas être là physiquement. Pour ceux et celles qui ne peuvent pas se déplacer en raison du froid ou du manque de transport adapté, la présidente de l'ACR prend l'initiative de les contacter. Ceci contribue à réduire leur isolement.

Dans cette optique, une autre initiative est la distribution de colis alimentaires organisée par l'organisme. « Fin février 2024, c'est la quatrième année que j'organise la livraison des colis alimentaires. Nous avons des paquets alimentaires pour les aînés de Côte-des-Neiges qui sont seuls ». Ces paquets sont fournis par « une compagnie roumaine qui importe des produits roumains au Canada, notre commanditaire [pour l'activité] ».

Chaque mois de décembre, l'ACR forme des groupes chorales de Noël pour chanter aux personnes âgées. En 2023, « on a visité trois résidences où se trouvent des Roumains, ici à Montréal. Alors ça, c'était très émotif. On ne peut pas décrire », se rappelle la présidente.

L'ACR organise également des événements culturels. Une semaine avant notre entretien, l'ACR avait collaboré avec la Communauté roumaine de Montérégie, l'Association roumaine du Canada, l'Association des écrivains roumains de langue française et la Communauté Moldave du Québec pour réaliser la Journée de la culture nationale. « C'est une fois par année. On parle de la culture roumaine, et on a eu de 40 à 50 invités [pour faire] de la

musique, de la poésie, des présentations, et des conférences sur la culture roumaine », raconte la présidente.

Par ailleurs, l'ACR organise des lancements de livres d'écrivains et écrivaines en langue roumaine résidant au Québec. « Nous avons beaucoup d'écrivains » dans la communauté roumanophone québécoise, explique-t-elle. Quant à l'impact des activités culturelles pour les membres de l'organisme, la présidente affirme : « J'adore organiser les événements culturels parce que je vois la joie sur le visage des gens qui y participent ».

### **Structure bénévole, modèle de financement et visibilité dans les médias roumano-québécois**

L'ACR est dirigée par un conseil d'administration composé de cinq personnes, comprenant un poste de présidence, deux de vice-présidence, un de trésorier, ainsi qu'un poste de secrétaire responsable des programmes culturels et artistiques. La présidente explique : « on n'a pas d'employés, tout le monde est bénévole », et ceux qui ont la disponibilité et l'envie intègrent le conseil d'administration. Ces personnes consacrent « leur temps, leur énergie et de l'argent parfois » à l'organisme.

L'ACR est très proche de la Communauté Moldave du Québec (CMQ). La présidente souligne que la proximité culturelle entre la Roumanie et la Moldavie découle de leur langue partagée, ainsi que de leur histoire commune puisque ces deux pays n'en étaient qu'un avant la Seconde Guerre mondiale. Au Québec, les deux organismes partagent un bureau dans un centre communautaire mis à disposition des associations à but non lucratif par l'arrondissement de Côte-des-Neiges. En plus de réunions périodiques communes, les membres des deux groupes participent à la planification et à l'organisation des activités de l'autre. De plus, un membre de chaque conseil d'administration siège sur celui de l'autre organisation.

Les personnes qui souhaitent participer des activités de l'ACR ne paient « pas des cotisations ou une contribution. Je ne demande pas d'argent pour être membre de notre association ». Les événements sont rendus possibles grâce à la collaboration des participants et participantes, dans un modèle de coopération, par exemple lors de la Journée de la culture nationale, évoquée précédemment. « J'ai organisé tout l'événement avec les organismes partenaires. Étant donné que mon siège se trouve dans le centre communautaire, j'ai le droit d'avoir une salle gratuite », là-bas, nous explique la présidente. En ce qui concerne la programmation, « les autres organismes ont amené des personnalités de la communauté pour parler, chanter, danser. Mais ce n'était pas payant, c'était [fait sur une base] bénévole ». Un des organismes a « apporté de la nourriture, mais c'était de leur part ».

La présidente commente davantage la situation financière de l'organisme : « Chaque année, je fais une demande de subvention qui s'adresse à la mairie de Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce. Et en 2023, je l'ai faite fin décembre. Je n'ai pas encore eu de réponse, mais chaque année, j'ai reçu un montant, qui n'est pas beaucoup ». Une des personnes occupant la vice-présidence de

l'organisme soumet également des demandes pour « plusieurs projets de financement. On attend des réponses ».

Au début de 2024, une réponse est arrivée. L'organisme a obtenu, dans le cadre de leur partenariat avec la Communauté Moldave du Québec, une subvention du programme Nouveaux Horizons pour les aînés (PNHA), promu par le gouvernement fédéral canadien. Au sein de ce volet d'intervention, les deux organismes souhaitent développer davantage le contact intergénérationnel entre les personnes aînées et les jeunes de leurs communautés.

Les efforts pour financer les activités de l'organisme incluent l'édition d'une brochure annuelle en partenariat avec la Communauté Moldave du Québec. Cette brochure présente les projets menés par les deux groupes au cours de l'année précédente et inclut des espaces publicitaires pour les annonceurs qui les soutiennent. Par ailleurs, deux journaux roumano-québécois, le ZigZag Roman-Canadien<sup>2</sup> et l'Accent Montréal<sup>3</sup>, relaient les actions de l'ACR. « Ils publient nos initiatives, en font la promotion, afin d'accroître les chances de trouver des commanditaires pour nos projets futurs. »

### **« C'est la vie qui continue » : aspiration à davantage de soutien financier, de visibilité et de coopération**

En revenant sur les perspectives de son organisme, la présidente de l'ACR déclare: « j'aimerais avoir plus de soutien financier. Comme ça, on pourrait organiser plus d'activités. Mais je vous ai dit, j'ai trouvé des moyens pour les réaliser sans avoir une contrainte financière. C'est sûr que j'aimerais avoir des membres de la Ville de Montréal [lors des événements] et leur soutien financier ». Ainsi, ils pourraient connaître l'organisme et « voir effectivement comment on utilise l'espace qu'ils mettent à notre disposition » et « mieux comprendre nos besoins ».

Elle prévoit également « faire un partenariat avec les autres associations du centre communautaire ». Dans le bâtiment où est situé le bureau de l'ACR, il y a plus de 20 organismes, la plupart étant des groupes migrants. « Ce serait intéressant de trouver peut-être un organisme qui s'approche de notre culture, pour un échange culturel. Par exemple, tous ceux qui viennent de l'Europe de l'Est — de Roumanie, de Russie, de Serbie — ont une fête de printemps. Le 1<sup>er</sup> mars, c'est le symbole du printemps et cela s'appelle Mărțișor<sup>4</sup>. On peut créer ensemble un événement culturel pour attirer les gens, pour faire un échange culturel. C'est ça l'idée ».

Quand la présidente réfléchit sur l'avancement de la mission de l'ACR, elle exprime : « je pense qu'il y a eu des progrès. Si je regarde en arrière, au fil des années [soit depuis le début de son mandat en 2017] nous sommes de plus en plus nombreux. C'est sûr que,

<sup>2</sup> Site web : <https://ziarulzigzag.ca/>

<sup>3</sup> Site web : <https://accentmontreal.com/>

<sup>4</sup> « Mărțișor » est le diminutif de « mars » en roumain ancien. Il s'agit d'une tradition célébrant le début du printemps, observée dans quelques pays de l'Europe de l'Est, ainsi que par leurs citoyens et leurs descendants à l'étranger.

avec la pandémie, on a perdu beaucoup de membres. Juste en 2022, on en a perdu quatre, qui avaient entre 100 et 97 ans. La vie a une fin à un moment donné, mais on gagne d'autres membres. C'est la vie qui continue ».

**« Si j'avais une baguette magique » :  
un grand festival roumain**

Si la présidente de l'ACR avait le pouvoir de faire un changement concernant l'organisme, elle affirme : « j'ai un rêve avec lequel j'ai commencé mon mandat qui ne s'est pas encore réalisé. Je veux réunir les efforts de toutes les associations roumaines pour organiser des activités en commun ». « Il y a sept ou huit associations roumaines ici à Montréal et aux alentours qui font chacune leurs propres activités ».

Elle croit que sa proposition est faisable, car les fêtes et événements de la communauté roumaine sont les mêmes. « Alors, c'est ça que je rêve d'avoir une activité, un grand événement où toutes les autres associations roumaines participent. Je comprends que chaque association répond aux besoins de leurs parties de la communauté. C'est tout à fait normal. Mais j'aimerais avoir un grand événement ».